

A Grigneuseville, l'école reste fermée après le 11 mai

A Grigneuseville, l'école reste fermée après le 11 mai

A Grigneuseville, l'école n'ouvrira pas ses portes aux élèves le 11 mai. Les élus et membres du Sivos continuent pourtant de chercher des solutions pour appliquer le protocole.

Publié le 9 Mai 20 à 12:07



Alain Lefebvre, Hélène Bouvaerts et Patrick Vallée (de gauche à droite) déplorent de pas rouvrir l'école à Grigneuseville. (©Le Réveil de Neufchâtel)

Le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de **Grigneuseville, Bracquetuit et Etampuis (Seine-Maritime)** n'accueillera pas les élèves à compter du 11 mai 2020. A Grigneuseville, le maire a pris un arrêté dans ce sens.

Un protocole trop exigeant

Alain Lefebvre, maire de Grigneuseville, **Hélène Bouvaert** et **Patrick Vallée**, conseillers municipaux et membres du Sivos continuent de s'interroger sur l'**ouverture de l'école** communale qui accueille habituellement 170 élèves. Mais les mesures à mettre en place par le **protocole sanitaire**, document d'une soixantaine de pages, sont trop contraignantes.

« Lorsqu'un élève se **mouche, tousse** ou **éternue**, il faut l'amener aux toilettes pour qu'il se lave les mains. Il faut **désinfecter** les toilettes avant et après son passage mais aussi l'espace autour de lui », lâchent les élus.

Nombreuses sont les autres mesures qui nécessitent du personnel. Mais les élus déplorent le manque de présence de l'état. Ils soulignent :

L'État doit prendre ses responsabilités. Lorsqu'on ouvre une cuisine, nous avons un comité de vérification. Pourquoi ce n'est pas le cas pour valider la réouverture de l'école »

Une décision à contre cœur

En dépit des difficultés que représentent l'ouverture de l'école, les membres du sivos continuent à chercher des solutions. Ils estiment :

Nous savons que nous allons mettre des parents dans l'embarras. Certains vont retourner travailler et espèrent mettre leurs enfants à l'école ».

L'école accueille deux enfants de personnels soignants et continuera de le faire.

Un autre problème se pose, celui du **transport scolaire** opéré par **VTNI**. Seuls douze places sont disponibles par bus. Le sivos en a deux.

Alain Lefebvre déplore :

Ne pas rouvrir l'école est un crève-cœur, mais le protocole est un repoussoir !